

LE PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT.



EPITRE.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Romains.

Rom. 13,11-14.

Aes Frères, nous savons que le temps presse, et que l'heure est déjà venue de nous réveiller de notre assoupissement, puisque nous sommes plus proches du salut que lorsque nous avons reçu la foi.

12. La nuit est déjà fort avancée, et le jour approche. Quittons donc les œuvres des ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière.

13. Marchons avec bienséance et avec honnêteté, comme on marche durant le jour. Ne vous laissez point aller aux débauches ni aux ivrogneries, aux impudicités ni aux dissolutions, aux querelles ni aux envies ;

14. Mais revêtez-vous de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

EVANGILE.

✠ Suite du Saint Evangile selon saint Luc.

Luc. 21,25-33.

Dn ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune, et dans les étoiles ; et sur la terre, les peuples seront dans l'abattement et la consternation, la mer faisant un bruit effroyable par l'agitation de ses flots ;

- 26.** Et les hommes sécheront de frayeur dans l'attente de ce qui doit arriver dans tout l'univers : car les Vertus des cieus seront ébranlées ;
- 27.** Et alors il verront le Fils de l'homme qui viendra sur une nuée avec une grande puissance et une grande majesté.
- 28.** Pour vous, lorsque ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut et levez la tête, parce que votre rédemption est proche.
- 29.** Il leur proposa ensuite cette comparaison : Considérez le figuier et les autres arbres.
- 30.** Lorsqu'ils commencent à pousser leur fruit, vous reconnaissez que l'été est proche.
- 31.** Ainsi, lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que le Royaume de Dieu est proche.
- 32.** Je vous dis en vérité que cette génération d'hommes ne finira point que toutes ces choses ne soient accomplies.
- 33.** Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.



Le nom d'**Avent** (*Adventus*) signifie avènement. En ce temps de pénitence, l'Eglise rappelle le triple avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ : *Dans le premier Avènement, dit saint Bernard¹, Notre-Seigneur Jésus-Christ vient en chair et en infirmité ; dans le deuxième, il vient en esprit et en puissance ; dans le troisième, il vient en gloire et en majesté.*

Le mystère de l'Avent est triple. Pierre de Blois² écrit : *il y a trois avènements du Seigneur, le premier dans la chair, le second dans l'âme, le troisième par le jugement. Le premier eut lieu au milieu de la nuit, suivant ces paroles de l'Évangile : Au milieu de la nuit un cri s'est fait entendre : Voici l'Époux ! Ce premier avènement*

¹ *De Adventu, Sermo V.*

² Né en 1135 et mort en 1200.

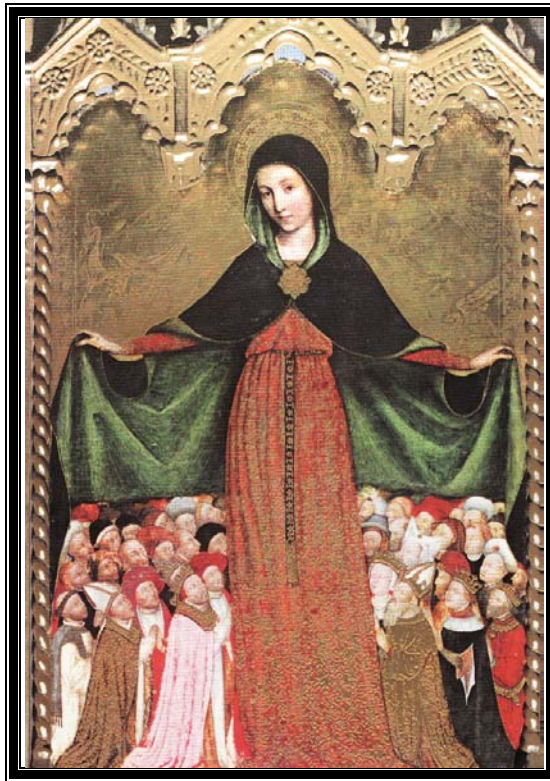
est déjà passé, car le Christ a été vu sur la terre et a conversé avec les hommes. Nous sommes à présent dans le deuxième avènement : pourvu toutefois que nous soyons tels qu'Il puisse ainsi venir à nous, car Il a dit que si nous l'aimons, Il viendra à nous et Il fera sa demeure en nous. Ce deuxième avènement est donc pour nous une chose mêlée d'incertitude, car quel autre que l'Esprit de Dieu connaît ceux qui sont à Dieu ? Ceux que le désir des choses célestes ravit hors d'eux-mêmes, savent bien quand Il vient, cependant, ils ne savent pas d'où Il vient ni où Il va. Quand au troisième avènement, il est très certain qu'il aura lieu ; très incertain quand il aura lieu: puisqu'il n'est rien de plus certain que la mort, et rien de plus incertain que le jour de la mort. Au moment où l'on parlera de paix et de sécurité, dit le Sage, c'est alors que la mort apparaîtra soudain, comme les douleurs de l'enfantement au sein de la femme, et nul ne pourra fuir. Le premier avènement fut donc humble et caché, le deuxième est mystérieux et plein d'amour, le troisième sera éclatant et terrible. Dans son premier avènement, le Christ a été jugé par les hommes avec injustice ; dans le deuxième, Il nous rend justes par Sa grâce ; dans le dernier, Il jugera toutes choses avec équité : Agneau dans le premier avènement, Lion dans le dernier, Ami plein de tendresse dans le deuxième³.

Pendant l'Avent, l'Église se prépare donc au triple avènement du Christ Rédempteur. Les Prophètes annoncèrent son premier avènement dans la chair : c'est pourquoi l'Église a choisi leurs livres pour lectures dans le Bréviaire pendant cette période. En rappelant le premier avènement, l'Église nous invite à révéler le mystère de la bonté infinie de Dieu qui nous a donné son Fils. En se préparant au deuxième avènement, l'Église demande au Saint-Esprit, à l'œuvre par le monde depuis la Pentecôte, de visiter tous ses membres, les vivants et ceux qui sont endormis dans l'attente de la Résurrection. C'est ainsi que le Fils de Dieu revient à chaque moment de notre existence, nourrir en nous la vie surnaturelle dont il est avec le Saint-Esprit le divin principe ; il nous exhorte à nous tenir prêts pour le troisième avènement qui consommera toutes choses, et

³ *De Adventu, Sermo III.*

nous ouvrira les portes de l'éternité, selon cette parole du Seigneur : *Voilà que je viens tout à l'heure*⁴.

Mais ce dernier avènement du Seigneur sera en même temps *un jour de larmes et d'amertume*⁵. Ce sera *un jour de colère, où le monde tombera en cendres selon la prédiction de David et de la Sibylle, comme le dit une strophe du Dies iræ*⁶, prose composée à l'origine pour le premier Dimanche de l'Avent, et qui précède l'Évangile de la fin du monde, passage de saint Luc propre à susciter une terreur salutaire dans l'âme de tous ceux engourdis dans le sommeil du péché.



LA VIERGE DE MISERICORDE.
CHAPELLE DES PÉNITENTS NOIRS XV^e S. NICE.

⁴ Apoc. XXII, 20.

⁵ V du répons *Libera me Domine de morte æterna.*

⁶ Prose composée par Thomas de Celano en 1260.

L'Avent commence au milieu du mois de novembre, spécialement consacré aux âmes du Purgatoire, qui ne peuvent encore jouir de la vision béatifique. Nous devons donc recommander ces âmes ainsi que nous-mêmes sous la protection de la Très Sainte Mère de Dieu : c'est le symbolisme suggéré par le tableau de la Vierge de Miséricorde⁷. Notre-Dame garde tous ceux qui se confient à Elle dans les plis de son manteau vert et noir : ces deux couleurs expriment la pénitence et la nécessaire purification, mais aussi la confiance à l'annonce de notre délivrance.

La venue du Verbe de Dieu dans nos cœurs ainsi que l'union hypostatique du Christ marquent le triomphe définitif de l'humanité élevée jusqu'au trône de la Divinité. C'est le sens de la couleur liturgique employée dans le temps sacré de l'Avent : depuis l'Antiquité, le violet ou pourpre symbolise la royauté et la puissance ; c'est la couleur suprême qui demeure quand toutes les autres ont disparu⁸. Le violet est la couleur de l'attente de la rencontre avec Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi ce temps de pénitence exprime aussi une note de joie en conservant le chant de l'Alleluia, par lequel nous exultons dans l'attente de la naissance du Verbe Incarné dans nos cœurs : *expectatio enim creaturæ revelationem filiorum Dei expectat*⁹.

Pendant le temps de l'Avent l'Eglise nous exhorte à suivre l'exemple des vierges sages qui ont préparé leurs lampes pour l'arrivée de l'Epoux : *Que vos reins soient ceints d'une ceinture comme ceux des voyageurs ; que des flambeaux allumés brillent dans vos mains ; et soyez semblables à des serviteurs qui attendent leur maître*¹⁰. C'est l'avènement que le Sauveur veut faire en notre cœur : car son Amour s'étend à chacun de nous en particulier, comme le dit saint Paul : *Vous êtes mes petits enfants ; car je vous donne une seconde naissance, afin que Jésus-*

⁷ Œuvre du peintre niçois Jean Miraillet (1394-1457).

⁸ Comme ne demeurent, après la décomposition de la lumière, que les rayons ultra-violet.

⁹ Rom. 8,19.

¹⁰ Luc. 13,35.

*Christ soit formé en vous*¹¹. Dans les jours de l'Avent, le Sauveur s'en va, frappant à la porte de notre âme, nous demandant de L'accueillir, afin qu'Il puisse naître en elles.

L'Avent est donc un temps principalement consacré aux exercices de la vie purgative. *Préparez la voie du Seigneur !* s'écrie saint Jean-Baptiste. Car Notre-Seigneur Jésus-Christ nous dit : *Voici que je suis à la porte et que je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre, j'entrerai chez lui.*

✠ Père Saint-Ambroise.



¹¹ Gal. 4,19.